

Bilan statistique de la part des femmes dans les postes permanents en Astronomie et Astrophysique (CNU section 34, CNAP Astronomie et CNRS section 17)

Caroline Bot ¹ and Véronique Buat¹

¹Observatoire Astronomique de Strasbourg

²Laboratoire d'Astrophysique de Marseille

Février 2020

1 Introduction

Ce document est un état des lieux de la part des femmes dans les postes permanents en France dans le domaine de l'Astronomie et de l'Astrophysique (A&A) à partir de l'analyse des données des trois corps principaux: la section 34 du Conseil National des Universités (CNU), la section A&A du Corps National des Astronomes et des Physiciens (CNAP) et la section 17 du Centre National pour la Recherche Scientifique (CNRS).

Les informations concernant les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs du CNRS et du CNAP nous ont été transmises à l'automne 2019 par Hervé Wozniak et en février 2020 par Benoît Mosser, présidents respectifs du CNAP section astronomie et du CNRS section 17 à ces dates. Les informations relatives au CNU, mises à disposition de la section 34 par le ministère en 2019, correspondent au recensement de l'automne 2018.

Les informations communes aux trois corps sont l'année de naissance, le sexe de la personne et le collègue auquel elle appartient. Ce sont donc ces informations qui sont analysées ici.

Ce rapport ne se substitue pas mais vient compléter les nombreux autres rapports et travaux plus poussés comme par exemple ceux de la mission pour la place des femmes au CNRS ¹, celui du groupe de travail du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche sur la parité femmes-hommes ²,

¹<http://www.cnrs.fr/mpdf/>

²<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid29676/www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid29676/parite-femmes-hommes.html>

ainsi que les bilans des sections ³, l'enquête sur le devenir des docteurs en astrophysique ⁴ ou les statistiques faites par le groupe de travail femmes en astronomie de l'Union Astronomique Internationale ⁵. C'est cependant, à notre connaissance, la première fois qu'un état des lieux global de la part des femmes dans les personnels permanents en Astronomie et Astrophysique est réalisé. Cette originalité tient à la fusion des informations des trois corps qui constituent la grande majorité des postes permanents dans notre discipline.

2 Analyse

L'effectif total des trois corps est de 707 personnes, dont 40% de chercheurs CNRS, et 32% et 27% d'enseignants-chercheurs respectivement membres du CNAP et du CNU. La distribution des années de naissance pour les personnels des trois corps est présentée dans la figure 1.

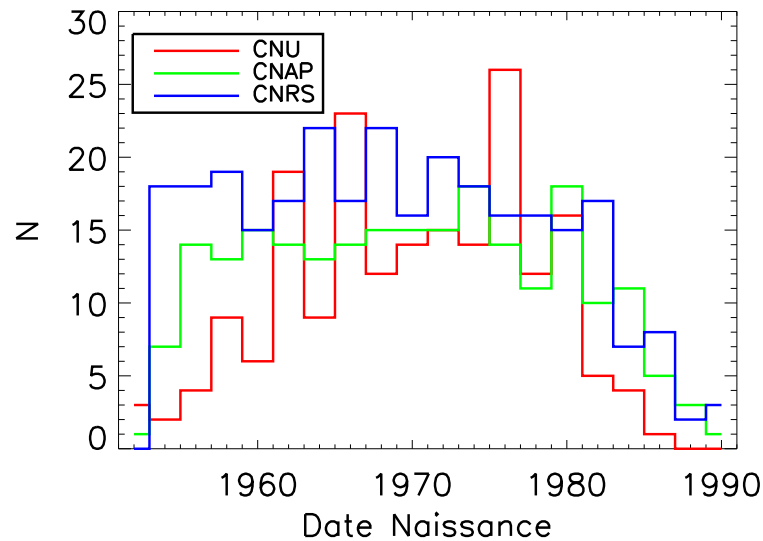


Figure 1: Répartition des années de naissance des personnels chercheurs et enseignants-chercheurs permanents dans chaque corps.

Les effectifs dans les trois corps sont indiqués dans la table 1, ainsi que le nombre de femmes et le pourcentage qu'elles représentent au sein du corps.

³voir par exemple le bilan de la section astronomie du CNAP <http://cnap.obspm.fr/2015-2019.Bilan.CNAP.191008.pdf>

⁴http://sf2a.eu/spip/IMG/pdf_Enquete.docteurs_SF2A.pdf

⁵<https://www.iau.org/administration/membership/individual/distribution/>

Corps	Nombre de personnes	Nombre de femmes	Pourcentage de femmes
CNU	194	38	20%
CNAP	227	60	26%
CNRS	286	68	24%
Global	707	166	23%

Table 1: Population de chercheurs et enseignants-chercheurs dans les corps du CNU, CNAP et CNRS. Le nombre de femmes et leur pourcentage sont indiqués pour chaque corps.

Corps	CNU	CNAP	CNRS	Global
Age médian	48 ans	49 ans	50 ans	49 ans
% de femmes dans (âge > âge médian)	24%	20%	24%	22%
% de femmes dans (âge < âge médian)	15%	33%	24%	25%

Table 2: Pourcentage de femmes dans les sous-populations correspondant à la moitié plus âgée et la moitié plus jeune (âge supérieur ou inférieur à l'âge médian) au sein des trois corps.

On observe que **les femmes représentent 23% des personnes en poste permanent en Astronomie et Astrophysique en France**. Le pourcentage minimum est observé pour les enseignants-chercheurs des universités avec seulement 20% des maîtres de conférences et professeurs qui sont des femmes. A l'opposé le corps des astronomes et physiciens comporte plus de femmes que dans l'ensemble des trois corps, avec 26% de femmes pour la section astronomie.

Au sein de chaque corps, nous avons calculé l'âge médian et séparé la population en deux: la moitié la plus âgée et la moitié la plus jeune. Nous avons fait de même avec les trois corps confondus. On peut alors calculer les pourcentages de femmes au sein de ces sous-populations. Les résultats sont présentés dans la table 2. On observe une augmentation globale de 22 à 25% du pourcentage de femmes ayant un poste permanent en Astronomie et Astrophysique entre la sous-population la plus âgée et la plus jeune. Cependant, cette augmentation cache une réalité très différente suivant les corps: on observe une **forte diminution dans les universités (de 24% à 15%), un niveau constant de 24% au CNRS et une augmentation forte au CNAP (de 20 à 33%)**. L'analyse de ces différences dépasse le cadre de cette étude. On peut néanmoins noter que les processus de recrutement du CNRS et du CNAP d'une part et des universités d'autre part diffèrent. Le concours et le contingent de postes sont nationaux pour les premiers tandis qu'un comité de recrutement spécifique est réuni pour chaque poste ouvert au recrutement universitaire.

Nous avons également étudié la répartition des chercheurs et enseignant-chercheurs par collège, A ou B, pour chaque corps, et en fonction du sexe.

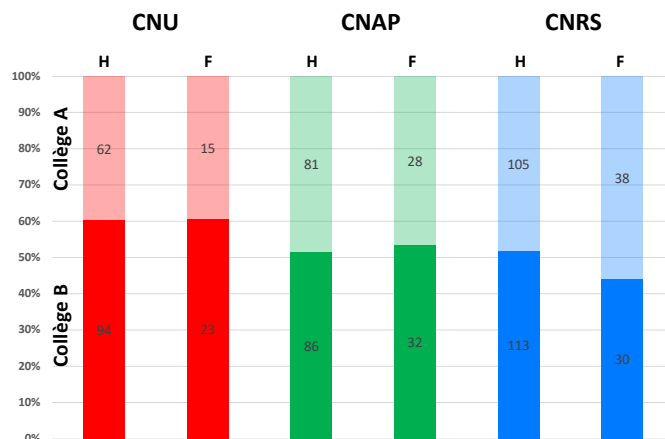


Figure 2: Répartition en pourcentage des collèges A et B dans chaque corps et par genre. Les effectifs respectifs sont ajoutés sur les histogrammes

Les résultats sont présentés dans la figure 2. Alors que la répartition entre les collèges A et B du CNAP et du CNRS apparaît équitable, on constate que la proportion de collège A au CNU n'est que de 40 %. Sur l'ensemble des trois corps aucune différence significative n'apparaît en fonction du sexe, on observe même légèrement plus de femmes dans le collège A que dans le collège B au CNRS. Ainsi, **on ne met pas en évidence de plafond de verre pour la promotion des femmes du collège B au collège A dans aucun des trois corps de la discipline.**

3 Conclusion

Les femmes représentent 23% des chercheurs et enseignants-chercheurs en poste permanent en Astronomie et Astrophysique en France. En découpant les personnels en deux classes d'âge au sein de chaque corps, on observe une grande disparité d'évolution du pourcentage de femmes: la fraction de femmes au CNAP semble augmenter significativement alors qu'elle diminue dans les universités et reste constante au CNRS. Une fois recrutées sur un poste permanent, les femmes sont promues dans des proportions tout à fait semblables à celles de leurs collègues masculins.